

J.S. Bach

ACADEMIE - AIX

Heure spirituelle
Eglise
Saint Jean de Malte
28 avril 2013

www.academie-bach-aix.fr

La troisième partie de la "**Clavier-Übung**" est un recueil de musique pour le culte luthérien, nommé parfois "Dogme en musique" ou "Messe luthérienne". Il comporte 21 chorals, encadrés par le prélude et fugue en mi bémol majeur BWV 552.

Prélude BWV 552, en mi bémol majeur

Placé sous le signe de la Trinité - trois bémol à la clef, trois motifs thématiques - ce prélude monumental ouvre la grandiose *Clavier-Übung III* et correspond à l'entrée des fidèles dans le culte luthérien (*Introit*)

Kyrie Gott Vater in Ewigkeit BWV 669, *Kyrie, Dieu le père dans l'éternité*

Kyrie Christ aller Welt Trost BWV 670 *Christ, consolateur du monde*

Kyrie, Gott Heiliger Geist BWV 671 *Kyrie, Dieu Esprit-Saint*

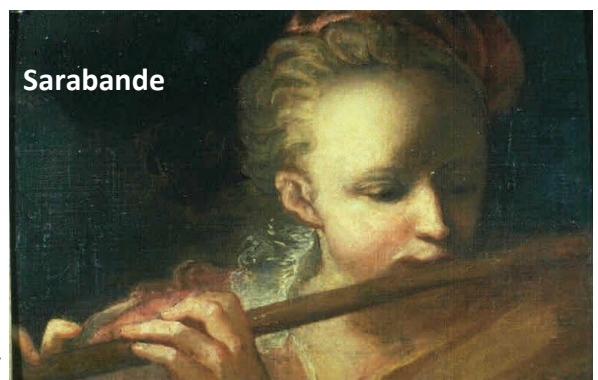
Les trois premiers "chorals" sont des *ricercari*, une ancienne forme musicale instrumentale, typique de la Renaissance et du haut baroque. Ils forment une trilogie pour le Kyrie de la messe. La voix du Père est suivie par la figure du Christ avec le *cantus firmus* au ténor, qui correspond à l'image médiane de la Trinité. La troisième pièce s'adresse au Saint-Esprit, en présentant des harmonies inouïes, qui ont peu d'équivalent dans l'œuvre du Cantor.

Partita en la mineur pour flûte seule, BWV 1013,

Cantate BWV 158 « Der Friede sei mit dir »

L'origine de cette cantate brève est difficile à connaître. Elle ne nous est parvenue que par des copies tardives et peut-être incomplètes. Elle aurait pu être jouée à Leipzig entre 1730 et 1735.

La basse en est le soliste qui interprète dans le récitatif d'entrée la salutation de Jésus dans l'évangile du jour (Luc 24, 36-47), destinée aux disciples après sa Résurrection. Le cœur de l'œuvre est une *aria* en sol majeur, où la basse dialogue avec un violon (ou une flûte traversière) et le continuo « *Welt, ich bin dein müde* » (Monde adieu, j'en ai assez toi), tandis qu'une soprane entonne en parallèle la première strophe du cantique de Georg Albinus (1649), avec le soutien *colla parte* d'un hautbois, sur une mélodie de Johann Rosenmüller (1617 – 1684). Pour le choral final Bach a choisi la cinquième strophe du célèbre cantique de Luther *Christ lag in Todesbanden* (Jésus gisait dans les liens de la mort, 1524), que Bach a notamment utilisé dans la *Cantate* BWV 4.



<p>1 R é c B a s s e</p>	<p>Der Friede sei mit dir, Du ängstliches Gewissen! Dein Mittler stehet hier, Der hat dein Schuldenbuch Und des Gesetzes Fluch Verglichen und zerrissen. Der Friede sei mit dir, Der Fürste dieser Welt, Der deiner Seele nachgestellt, Ist durch des Lammes Blut bezwungen und gefällt. Mein Herz, was bist du so betrübt, Da dich doch Gott durch Christum liebt! Er selber spricht zu mir: Der Friede sei mit dir!</p>	<p>« La paix soit avec toi », O toi, conscience tourmentée, Ton médiateur est là, Il a effacé et déchiré le livre de ta dette et la malédiction de la loi. « La paix soit avec toi », Le prince de ce monde terrestre Qui poursuivait ton âme a été vaincu et abattu par le sang de l'agneau. Mon cœur pourquoi tant t'affliger? Puisque Dieu t'aime par le Christ ! c'est lui-même qui me dit : « La paix soit avec toi »</p>
<p>2 A i r B C h o r a l S</p>	<p>Welt, ade, ich bin dein müde, Salems Hütten stehn mir an, Welt, ade, ich bin dein müde, ich will nach dem Himmel zu, wo ich Gott in Ruh und Friede ewig selig schauen kann. Da wird sein der rechte Friede Und die ew'ge stolze Ruh. Da bleib ich, da hab ich Vergnügen zu wohnen, Welt, bei dir ist Krieg und Streit, nichts denn lauter Eitelkeit; Da prang ich gezieret mit himmlischen Kronen. In dem Himmel allezeit Friede, Freud und Seligkeit.</p>	<p>Monde, adieu, je suis las de toi, A moi les tentes de Salem. (psaume 76,3) Monde, adieu, je suis las de toi, je veux aller au ciel Là je pourrai éternellement contempler Dieu dans la quiétude et la paix. Là se trouvent la juste paix et le majestueux repos éternel. Ce sera là ma demeure, c'est là que je veux habiter. Monde tu n'es que guerre et conflit, et pure vanité ; Là-haut, je resplendirai, paré de couronnes céles- tes Au ciel règnent toujours, La paix, le bonheur et la joie.</p>
<p>3 . B a s s e</p>	<p>Nun, Herr, regiere meinen Sinn, Damit ich auf der Welt, So lang es dir, mich hier zu lassen, noch gefällt, Ein Kind des Friedens bin, Und laß mich zu dir aus meinen Leiden Wie Simeon in Frieden scheiden! Da bleib ich, da hab ich Vergnügen zu wohnen, Da prang ich gezieret mit himmlischen Kronen.</p>	<p>Maintenant Seigneur, gouverne mes pensées Pour qu'en ce monde, Tant qu'il te plaira de me laisser, Je sois un enfant de paix. Et, tel Siméon, délivre-moi de mes souffrances, Accueille-moi en toi, dans la paix ! Ce sera là ma demeure, c'est là que je veux habiter, Là-haut je resplendirai, paré de couronnes célestes</p>
<p>4 . C h o r a l</p>	<p>Hier ist das rechte Osterlamm, Davon Gott hat geboten; Das ist hoch an des Kreuzes Stamm In heißer Lieb gebraten. Des Blut zeichnet unsre Tür, das hält der Glaub dem Tode für; Der Würger kann uns nicht rühren. Alleluja!</p>	<p>Voici le vrai agneau pascal offert par Dieu ; Qu'élevé sur le bois de la Croix, Il se consume avec le plus ardent amour. Que son sang marque notre porte, et que la foi repousse la mort, Le bourreau ne puisse plus rien contre nous. Alléluia!</p>

Choral. (Mel.: „Wer nur den lieben Gott lässt walten“.)

(6) **Soprano.**



Wer weiss, wie na_ he mir mein En_ de, hin geht die Zeit, her kommt der Tod. |
Ach, wie geschwinde und be_ hen_ de kann kommen mei_ ne To_ des_ noth! |

11
Mein Gott, ich bitt' durch Chri_ sti Blut: mach's nur mit mei_ nem En_ de gut! |

Cantate BWV 166 « Wo gehest du hin », quatrième dimanche après Pâques, dit « Cantate » .

Dans l'évangile de ce dimanche dit « Cantate », Jésus fait ses adieux aux disciples (Jean 16, 5-15) : « Maintenant , je m'en vais vers Celui qui m'a envoyé et personne d'entre vous ne me demande : où vas-tu ? » (*Wo gehest du hin?*). Les quatre uniques mots réitérés tout au long du premier mouvement par la basse semblent poser la question à chacun : « Wo gehest du hin? »

S'enchaîne une *aria* pour ténor, avec hautbois et violon concertants. L'imitation entre hautbois (symbole de l'élément céleste) et le violon (symbole du fidèle à Dieu) est accrue de mélismes vocaux sur le mot « *schenken* » (offrir) et de figuralismes aux instruments.

Au troisième mouvement paraît un premier choral, dont le *cantus firmus* en valeurs longues est chanté par la soprano, tandis que les cordes en unisson et le continuo esquissent avec la voix un trio. Dans son récitatif la basse explique que « la dernière heure peut sonner à l'improviste ».

L'*aria* suivante insiste sur la même idée. Accompagné par le hautbois, les cordes et le continuo, l'alto demande que « l'on prenne garde » quand rit le bonheur (vocalises virtuoses pour symboliser le rire), car sur « cette terre, il peut en aller le soir tout autrement que le matin », signalant le côté éphémère de la joie terrestre.

Le choral final « *Wer weiss, wie nahe mir mein Ende* » (Qui sait combien proche est ma fin) traduit en conclusion ce même sentiment de fragilité du bonheur terrestre. Bach lui attribue la célèbre mélodie de Georg Neumark (1621 – 1681) « *Wer nur den lieben Gott lässt walten* » (Celui qui laisse régner le bon Dieu sans partage).

1 Air Basse <i>Wo gehest du hin?</i>	Où vas-tu ? (<i>Jean 16,5</i>)
2. Air Ténor <i>Ich will an den Himmel denken und der Welt mein Herz nicht schenken, Denn ich gehe oder stehe, So liegt mir die Frag im Sinn: Mensch, ach Mensch, wo gehst du hin?</i>	<i>Je veux penser au ciel et ne pas donner mon cœur au monde, car que j'aïlle ou que je reste, la question me revient toujours à l'esprit : Homme, ô homme, où vas-tu ?</i>
3. Choral Soprano <i>Ich bitte dich, Herr Jesu Christ, halt mich bei den Gedanken und laß mich ja zu keiner Frist von dieser Meinung wanken, sondern dabei verharren fest, bis daß die Seel aus ihrem Nest wird in den Himmel kommen.</i>	<i>Je t'en prie, Seigneur Jésus- Christ, Garder ces pensées en moi, et ne me laisse jamais chanceler dans ma résolution, Qu'au contraire je persévère fermement jusqu'à ce que mon âme s'échappe de son nid pour rejoindre le ciel.</i>
4. Récitatif Basse <i>Gleichwie die Regenwasser bald verfließen Und manche Farben leicht verschießen, So geht es auch der Freude in der Welt, Auf welche mancher Mensch so viele Stücken hält; Denn ob man gleich zuweilen sieht, Daß sein gewünschtes Glücke blüht, So kann doch wohl in besten Tagen Ganz unvermut' die letzte Stunde schlagen.</i>	<i>Comme l'eau de pluie ne tarde pas à s'écouler Comme les couleurs ont tôt fait de faner, ainsi en va-t-il de la joie en ce monde, Dont plus d'un homme fait si grand cas ; En effet, alors même que l'on voit fleurir le bonheur tant désiré, même dans les plus beaux jours, peut tout à coup sonner la dernière heure.</i>
5. Air Alto <i>Man nehme sich in acht, Wenn das Gelücke lacht. Denn es kann leicht auf Erden Vor abends anders werden, Als man am Morgen nicht gedacht.</i>	<i>Il faut prendre garde, Quand le bonheur nous sourit. Car sur ici-bas, il peut en être tout autrement le soir que n'annonçait le matin.</i>
6. Choral <i>Wer weiß, wie nahe mir mein Ende! Hin geht die Zeit, her kommt der Tod; Ach wie geschwinde und behende Kann kommen meine Todesnot. Mein Gott, ich bitt durch Christi Blut: Mach's nur mit meinem Ende gut!</i>	<i>Qui sait si ma fin n'est pas proche ! Le temps s'en va, la mort s'avance ; L'heure de l'agonie peut survenir si rapidement et soudainement ! Mon Dieu, je t'en prie par le sang du Christ : Accorde-moi seulement une bonne fin !</i>

Fugue BWV 552

Cette extraordinaire triple fugue représente une allusion à la Trinité. Les trois sujets évoquent successivement le Père, le Fils et le Saint-Esprit, répondant ainsi à la symbolique du prélude. En entrelaçant les trois thèmes dans une manière polyphonique magistrale, cette fugue triomphale et affirmative achève l'œuvre et clôt par ailleurs la *Clavier-Übung III* toute entière.

Dominique Serve, Continuo et Grandes Orgues, a étudié l'orgue avec *Xavier Darasse* à Toulouse et avec *Harald Vogel* en Allemagne du nord. Il a côtoyé des facteurs d'orgue importants, tels que *Jean-Loup Boisseau*, *Jürgen Ahrend*, *Bertrand Cattiaux*, *Pascal Quoirin*, *Gene Bedient* et a ainsi développé une grande connaissance en facture d'orgue.

Il a joué dans de nombreux festivals (Saintes, Poitiers, Avignon, Venise, Madrid *Casa de Velasquez...*), ainsi qu'à Paris (Notre-Dame), Toulouse, Lyon... Il a réalisé plusieurs tournées aux U.S.A.

Il a joué également avec de grands musiciens tels que *José Van Dam* et *Jean-Claude-Malgoire*. Sa passion pour la musique ancienne l'a amené à jouer avec *Dominique Vellard*, *William Dongois*, *Alice Piérot*, *Monique Zanetti*, *Noémi Rime...*

Il a une grande activité dans le domaine de la musique d'ensemble à travers différents ensembles qu'il a fondés : *Le Concert Baroque*, *l'Orchestre des Musiques Anciennes* et à *Venir, Les Temps présents*, ensembles qui travaillent notamment avec le *Centre de Musique Baroque de Versailles*. Ils ont recréé avec cette institution l'opéra *Amadis de Lully* (Avignon, Massy Palaiseau), spectacle qui a remporté un vif succès. Ils réalisent ensemble le *Requiem* de *Campra* pour des concerts et un enregistrement fin 2010. Ces productions ont été dirigées par *Olivier Schneebeli*. En 2014 ils donneront une version de l'opéra *Tancredi* de *Campra*.

Depuis 2000 il donne des concerts d'improvisation avec le clarinetriste *Louis Sclavis*.

Titulaire du C.A. d'orgue, et du C.A. de musique ancienne, il enseigne au conservatoire d'Aix-en-Provence dans le département de musique ancienne dont il est le coordinateur.

<p>Gaëlle Vitureau, <i>soprano</i>, DEM mention Très Bien du CRD d'Aix, elle se produit avec Arslys Bourgogne, Les Offrandes Musicales, l'Académie Bach Aix, Musicatreize. Soliste dans des oeuvres de Mozart, Vivaldi, Haendel, Bach, Purcell,...</p>	<p>Bastien Caillot, <i>alto</i>, architecte et chanteur, il étudie au conservatoire de Strasbourg et au Centre de Musique Baroque de Versailles (avec O Schneebeli, Howard Crook). Il se produit comme soliste avec de grands ensembles.</p>	<p>Jérôme Cotteceau, <i>ténor</i>, chanteur et chef de chœur, membre de MUSICA-TREIZE (R. Hayrabédian), ARSYS (P. CAO), et SEQUENZA 9.3 (C. Simonpietri), il se produit en France et à l'étranger. Il dirige le chœur Les Offrandes Musicales.</p>	<p>Ulrich Studer, <i>basse</i>, diplômé de piano à Berne et de chant lyrique à Munich, il chante avec P Herreweghe, JC Malgoire, W Christie. Baryton lyrique. Directeur du département chant à Zürich. Il fonde l'Académie Bach en 2011.</p>
<p>Frédéric Martin, <i>violon</i>, Diplômé du Centre de musique ancienne de Genève, il joue avec les Arts Florissants, La Cie Maître Guillaume, La Chapelle Royale, Hesperyon XX... Il fonde des ensembles et crée des spectacles. Près de 50 disques.</p>	<p>Marie-Hélène Tournebise-Céruti, <i>violon</i>, classe de S. Baduel à Aix en Pce puis "Diplom Musik Lehrer" de la Staatliche Hochschule für Musik de Trossingen. Professeur à l'école de musique de Sisteron, elle participe à de nombreuses formations.</p>	<p>Klara Kipping, <i>Alto</i>, d'origine allemande, diplômée de la "Musikhochschule Hamburg" (conservatoire supérieur), elle enseigne le violon et l'éveil musical et se produit au sein du "Barockorchester Hamburg" notamment.</p>	<p>Marine Rodallec, <i>violoncelle</i>, diplômée de soliste de la Haute Ecole de Musique de Genève. Créations contemporaines et violoncelle baroque. Elle se produit comme soliste en France et à l'étranger. Professeur européen Suzuki.</p>
<p>Jean-David Bürki, <i>violone</i>, Diplômé de la Haute Ecole de Musique de Genève en luth et guitare baroque, il joue avec « ELISEO », l'Orchestre Baroque du Léman, le chœur « Novantiqua » (Suisse) et « Les Faveurs » et avec la conteuse Claire Parma.</p>	<p>Gaëlle Vitureau, <i>traverso</i>, diplômée de la Ville de Paris et du CRD d'Aix en Provence, en flûte moderne et baroque, elle se produit dans diverses formations orchestrales (Orchestre Philharmonique du Pays d'Aix), et de musique de chambre.</p>	<p>Sabine Weill, <i>Hautbois</i>, Etudes à la Schola Cantorum de Bâle, elle collabore avec les ensembles européens de référence. Une trentaine d'enregistrements discographiques. Professeur dans plusieurs Conservatoires, elle est à l'origine du département de musique ancienne à Aix en Provence.</p>	<p>Marc Duvernois, <i>basson</i>, CNSM de Lyon et Centre de Musique Ancienne de Genève, il joue avec les principaux ensembles européens spécialisés. Il se consacre aussi à des créations, à l'improvisation et la composition. Professeur de basson moderne et ancien au conservatoire d'Aix .</p>

Grand orgue en liberté (Philippe Dufour) soutient l'Académie

Retrouvez les CV complets de tous les artistes et plein d'autres informations sur notre site www.academie-bach-aix.fr